

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph RODUIT

Le chanoine Raphaël Gross  
(7 septembre 1923 - 31 octobre 2005)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2005, tome 100b, p. 20-22

© Abbaye de Saint-Maurice 2014



## LE CHANOINE RAPHAËL GROSS

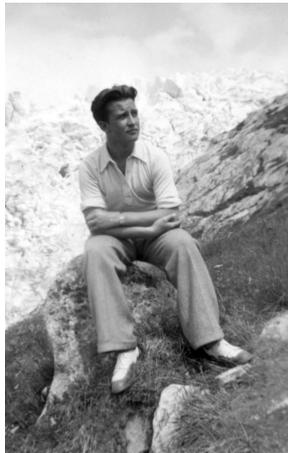
(7 SEPTEMBRE 1923 -  
31 OCTOBRE 2005)

s'éloigner beaucoup de sa famille. Il n'en a pas moins fallu du détachement.

Au terme de son noviciat, il fit profession le 2 septembre 1944. Après deux ans d'études de théologie à l'abbaye même, il eut le bonheur de faire deux ans d'études théologiques à Rome à l'institut pontifical de l'Angelicum, couronnées par une licence en théologie en 1948. Les cours se faisaient entièrement en latin en ce temps-là, mais il eut la grâce d'être élève de professeurs aussi célèbres que le Père Garrigou-Lagrange, qu'il aimait évoquer parfois. Il fut ordonné prêtre le 13 mars 1948 des mains de Mgr Haller.

Le chanoine Raphaël Gross est né à Saint-Maurice, le 7 septembre 1923.

Après l'école primaire, puis son collège en notre ville, il entre à l'abbaye en 1943, non sans avoir fait un essai chez les Pères dominicains. Il est vrai que pour lui, entrer à l'abbaye ce n'était pas





Est-ce du temps de son séjour romain qu'il conserva dans l'oreille la tonalité de l'italien? Toujours est-il qu'après 4 ans d'enseignement au collège, il obtenait à l'université d'été de Sienne un diplôme d'italien. Dès lors,

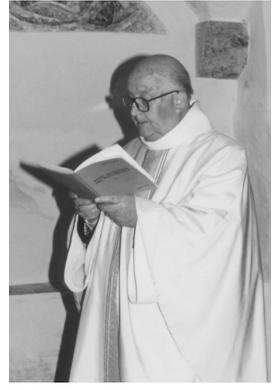


*A gauche: le chanoine Gross à Rome en 1934. Ci-dessus, lors de sa 1<sup>re</sup> messe à Salvan; avec la classe de Principes B 1949-1950. A droite, au jour de sa prise d'habit le 28 août 1943, avec Paul Müller.*

tout en exerçant des fonctions de surveillant et de préfet de l'externat, il vouera sa vie de professeur à l'enseignement de l'italien et plus tard d'espagnol également. Durant 40 ans, sa vie de religieux fut donc liée à celle de notre collègue. Mais cela ne l'empêcha pas d'exercer le ministère sacerdotal aussi dans la prédication du dimanche, ministère qui le conduisit dans de nombreuses paroisses de la région, sans oublier les messes en semaine au pensionnat du Sacré-cœur ou encore, plus tard, à l'hospice Saint-Jacques.

Doué d'un heureux tempérament, il cachait sa noblesse de famille de Salvan sous la bonhomie d'un saint-mauriard bon teint. Il aimait raconter des histoires, déclamer des citations, avec un réel





talent pour l'imitation. Il n'y avait même pas besoin de l'ambiance d'un jeu de cartes pour que telle ou telle expression rappelât tel ou tel confrère. Son amitié avec le chanoine Revaz ne l'empêchait pas de le contrefaire tout en marchant du même pas.

Un accident de vélomoteur puis le déclin de sa santé l'affectèrent fortement et il se referma un peu sur ses douleurs. L'amputation d'une partie d'un pied lui donna l'impression d'être au nombre des infirmes et son humeur en devint un peu plaintive. Ceci découragea

même un peu certaines visites, mais la grâce aidant, c'est un chemin de sérénité qu'il accomplit les derniers temps. Son état s'étant détérioré soudainement, je lui donnai les derniers sacrements qui repoussèrent son décès de quelques semaines. Enfin, le dernier dimanche, je priai encore un chapelet avec lui et lui parlai de vie éternelle et il put me dire, entre des mots incompréhensibles, «je meurs dans la paix». Il rendit calmement son dernier soupir le 31 octobre 2005, assisté d'un confrère qui le veillait.

*Mgr Joseph Roduit*



*Les chanoines  
Raphaël Berra,  
Raphaël Gross,  
Gérard Payot et  
Jean-Marie  
Dondénaz (du  
Grand-Saint-  
Bernard),  
Georges Revaz.*